

# Tous fous de généalogie Sur les traces de nos ancêtres


Près de 4 millions de Français se passionnent pour leurs origines et mènent l'enquête. Un hobby qui se développe, car il suffit désormais d'un ordinateur pour lancer les recherches. Par Emmanuelle Souffi

lus. Profitant de ces mines d'infos, des sites comme Filae et Geneanet permettent de remonter le fil de ses aïeux en entrant son nom et celui de ses ascendants.

**U**n chevalier, une exploratrice, un scientifique, une artiste peintre... D'illustres aïeux composent peut-être votre famille... ou pas! Peu importe. Fouiner dans les archives et découvrir des pans de son histoire familiale est devenu l'un des hobbies préférés des Français. Ils seraient ainsi sept sur dix\* à être désireux de remonter le temps pour construire leur arbre généalogique. Et pas besoin d'être à la retraite pour se transformer en détective, le déclic se fait souvent à la quarantaine, au moment du décès des grands-parents, par crainte que les souvenirs ne se perdent.

## Une surprenante quête d'identité

Quelles que soient les motivations initiales, l'envie est la même: situer son nom dans le temps, se démarquer, trouver du sens à sa vie. La généalogie ressemble à une surprenante quête d'identité. Et grâce à la toile, plus besoin de se déplacer en mairie pour consulter les archives. Depuis la loi de 2015 sur la gratuité et l'accessibilité des informations publiques et celle de 2016 sur la République numérique, des millions d'actes sont consultables en ligne. La plateforme Grand Mémorial, ouverte par François Hollande en 2014 pour le centenaire de la Première Guerre mondiale, met à disposition du public des millions de fiches matricules de poi-



**AVIS DE L'EXPERTE**

*"Ça permet de s'inscrire dans une histoire"*

Avec internet, on dispose d'une mine d'informations mais on peut vite se noyer. La généalogie permet de s'inscrire dans une histoire, mais gare à ne pas réinventer le passé!

*Sophie Boudarel, généalogiste professionnelle*

## Entre passionnés, on s'entraide

Des sociétés comme Heredis, Myheritage ou Généatique commercialisent des logiciels pour construire son arbre. Un business qui ne ravit pas les puristes, pour qui l'information doit être gratuite. Car ces passionnés marchent à l'entraide. Clubs et blogs de généalogistes foisonnent, ils s'échangent des tuyaux, décryptent des photos anciennes ou des vieux papiers. *La Revue française de généalogie* vient d'ailleurs de lancer une plateforme de formation en ligne pour parfaire ses connaissances. La collaboration fonctionne à plein et permet aux autres d'enrichir leur propre histoire. ●

\* OpinionWay pour le site Filae, 2016.

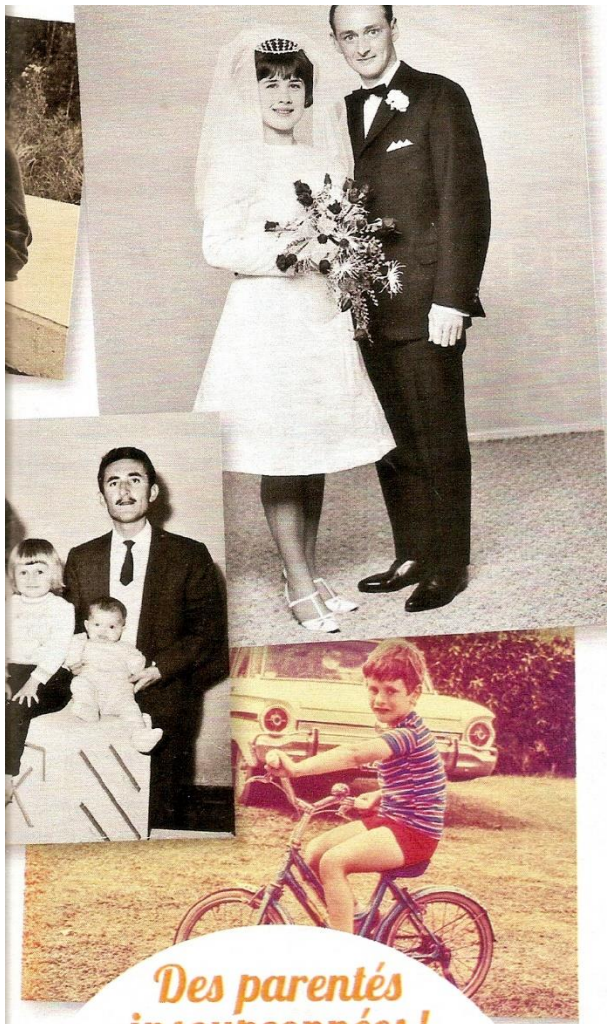


**« GRAND BIEN VOUS FASSE! » AVEC ALI REBEIHI**

**À 10 HEURES, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER**

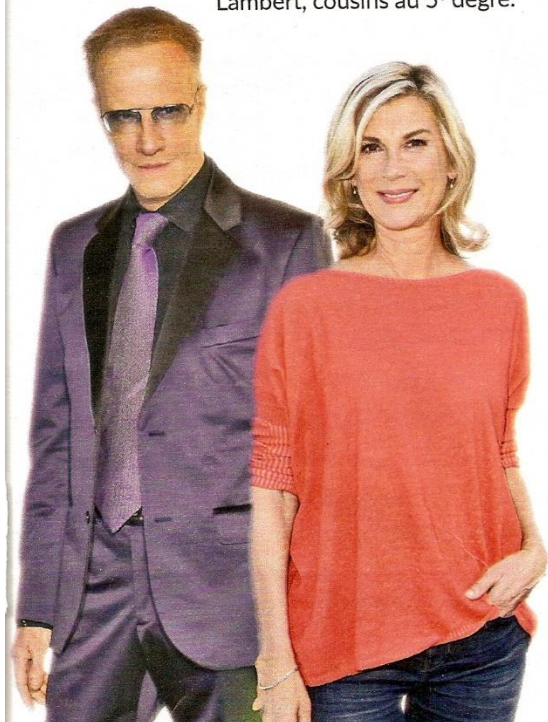
Ecoutez *Grand bien vous fasse!* sur France Inter, du lundi au vendredi, de 10 heures à 11 heures, et retrouvez ce mardi Sabrina Nadjar, rédactrice en chef déléguée de *Femme Actuelle*, au micro d'Ali Rebeih.





## Des parentés insoupçonnées!

Hillary Clinton et Donald Trump seraient cousins... au 19<sup>e</sup> degré. Leur ancêtre commun? Jean de Gand, comte de Richmond, duc de Lancastre et d'Aquitaine. Pas de sang bleu pour François Hollande et Nicolas Sarkozy, qui partagent un aïeul, simple paysan du XVII<sup>e</sup> siècle. Sur la planète people, on notera le lien de parenté entre les comédiens Michèle Laroque et Christophe Lambert, cousins au 5<sup>e</sup> degré.



# Elles sont passionnées elles racontent

## “UNE QUÊTE ADDICTIVE”

Après deux décès de proches, j'avais besoin de retrouver la mémoire perdue. C'est aussi une façon de construire son espace dans le temps, de se recentrer sur soi et de voir qu'on appartient à une communauté bien plus large que le cercle parental. Par les temps qui courent, c'est bénéfique de se rendre compte qu'on est multiple, que nos origines sont diverses. Après dix ans de recherches, j'ai pu remonter jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Un des aïeux de mon mari, dont le nom est d'origine russe, était bourgmestre et a fait la bataille de Marignan en 1515. D'autres ancêtres étaient chirurgiens à Paris, en 1650. Je lui ai découvert un parent révolutionnaire, guillotiné le même jour que les seize carmélites de Compiègne, en 1794. Son nom était même mentionné dans un livre d'Alexandre Dumas! C'est une quête sans fin, chronophage et aussi addictive que les jeux vidéo.

**Brigitte, 55 ans**



## “MIEUX CERNER QUI ON EST”

Ce qui m'intéresse dans la généalogie, c'est davantage la petite histoire que la grande. De cette passion est d'ailleurs née une reconversion, puisque je suis devenue archiviste! Je n'ai pas connu mes grands-parents paternels. Mon nom de famille a des consonances allemandes, je m'interrogeais sur mes origines. Que ce soit du côté de mon père ou de ma mère, mes ancêtres ont beaucoup migré et viennent d'un peu partout en France. Grâce aux archives départementales consultables en ligne, j'ai ainsi découvert que mon arrière-grand-père avait été abandonné par ses parents avec ses frères et sœurs. J'essaie de glaner la moindre information sur ceux qui ne sont plus là, mais je ne les juge pas. Comprendre qui ils étaient permet aussi de mieux cerner qui on est aujourd'hui.

**Jenny, 36 ans**

## “J'AI REMONTÉ DOUZE GÉNÉRATIONS”

Ma mère m'a inoculé le virus. Comme dans toutes les familles, il y a des légendes. Je porte le prénom de ma quatrième arrière-grand-mère, dont l'un des enfants a émigré au Canada. Derrière une piste, dix autres s'ouvrent. Je suis ainsi remontée jusqu'en 1590, soit douze générations! Pendant deux ans, j'ai harcelé la famille avec mes questions, cherché les actes de décès, naissance, divorce, les lettres de poilus, numéros de matricule de ceux qui ont fait la guerre... Tous les deux ans, nous organisons des réunions de famille auxquelles se joint la branche canadienne. On est facilement une centaine à chaque fois. J'ai fourni à tout le monde un volume numérique de mes recherches. Une de mes grandes-tantes m'a dit: « Tu m'as fait revivre ma jeunesse. » Avec la généalogie, je touche le temps.

**Fanny, 31 ans**